

Suivre les plans de notre production, bâtir, aménager et entretenir. Et encore, partager nos ouvrages et entamer de nouvelles œuvres !



Durant

l'année 2018, la FICEMEA a suivi le plan de construction des actions tracé par notre Agora, rassemblée en décembre 2017.

Entre

autres, notre Fédération Internationale a eu la chance de pouvoir

réunir les membres de ses organisations lors des quatre rencontres

régionales qui ont eu lieu d'août à novembre derniers, du Cameroun à l'Uruguay, des Seychelles à la France.

Sur ces chantiers de l'Éducation Nouvelle, nombre de matériaux ont été rassemblés et assemblés : des matériaux très nobles constitués de valeurs, de méthodes et de réalisations éducatives nourries par l'Éducation Nouvelle ; organisés sur la base de réflexions partagées et mises en débat, critiquées et revues ; enrichis de nos créativité diversifiées, de nos

apports culturels et de nos angles de vue singuliers.



Ce

sont ces matériaux qu'il nous faut continuer à rassembler, à échanger et à assembler au sein de la FICEMEA. Ce sont ces réalisations que nous devons faire advenir en prenant avec bonheur

la mesure de l'importance de notre réseau international et de sa

capacité à susciter de la reconnaissance entre nous mais aussi de

la solidarité avec ceux qui veulent et voudront nous emboîter nos

pas, avec ceux avec qui nous pouvons faire alliance pour contribuer

pleinement à la construction d'un monde meilleur.

Ainsi avons-nous travaillé à mieux définir notre Fédération, les enjeux et les objectifs que ses membres veulent poursuivre à travers elle. En 2019, la recherche-action qui a été produite en 2017-2018, le chantier des définitions communes de mots que nous utilisons pour nommer la réalité sur laquelle nous travaillons selon les principes de l'Éducation Nouvelle, doivent être renforcés notamment par les contributions qui ont été proposées dans chaque rencontre régionale. Ceci servira le renforcement conscient des orientations partagées dans notre organisation.

.eLes projets de mobilité, préparés lors des rencontres régionales peuvent être mis en place et déployer leurs effets pour les militant.e.s de nos associations, pour les animateurs.trices, les éducateurs.trices et les groupes de population avec lesquels nous développons projets et actions ; ils vont renforcer l'échange d'expériences et des processus de co-construction d'actions pour produire du savoir pédagogique, de l'action empreinte des enjeux démocratiques que nous rêvons et que nous arrivons à mettre en œuvre.



L'action

de plaidoyer de la FICEMEA contre la marchandisation de l'éducation

va se poursuivre. Et le récent rapport d'OXFAM International¹ « Services publics ou fortunes privées ? » nous engage, s'il le fallait, à renforcer cette action menée avec nos partenaires. Il plaide pour que les prélèvements fiscaux soient réalisés sur toute production de richesse et notamment pour que les sociétés multinationales qui échappent de plus en plus à l'impôt paye leur contribution ; de telle sorte, les états pourront réaliser leur rôle de redistribution des richesses notamment via l'organisation de services publics d'enseignement. A ce

propos,

je cite volonté une « extrapolation » impressionnante des données qu'OXFAM a recueillies :

« Une augmentation de seulement 0.5% de l'impôt sur la fortune des 1% les plus riches permettrait de collecter plus d'argent que le budget nécessaire pour scolariser 262 millions d'enfants non scolarisés et pour proposer des soins de santé permettant de sauver la vie de 3.3 millions de personnes »¹.

Car

les services publics doivent l'emporter sur les fortunes privées

et les états doivent apporter leur soutien aux services publics et

non aux fortunes privées (citer exactement)

La

FICEMEA continuera à proclamer le principe fondamental de l'égalité

entre les femmes et les hommes et à trouver des formes d'action

pour le concrétiser. Le travail sur les images et les modèles proposés dans les différentes langues pratiquées par nos membres

organisera sans doute une contribution importante en la matière pour

pointer « les mots pour le dire² »

ou ne plus reproduire les inégalités par le langage verbal, apprécier comment les mots content et font compter la part des femmes.

Toute
cette activité est assurée sous la houlette de notre déléguée
permanente, Sonia Chebbi avec, en 2018, le concours de Karini
Lefort
qui a terminé sa mission à la FICEMEA en fin d'année 2018.
Leur
travail est encadré par nos instances, le conseil
d'administration
qui s'est réuni à deux reprises en 2018 et par le comité
exécutif. Je veux saluer ici l'implication de tous.tes ces
ami.e.s
et les remercier vivement, eux.elles et leurs organisations
pour le
soutien accordé à notre Fédération et pour leur volonté
tenace.

Ils.elles
devront faire preuve de pugnacité puisqu'ils.elles sont en
devoir
aujourd'hui de trouver comment stabiliser financièrement notre
Fédération au terme des deux prochaines années. Car notre
FICEMEA
doit renforcer ses bases et les rendre pérennes. Pour y
arriver,
elle a besoin du soutien de toutes les associations membres.

Si
le monde à changer est toujours aussi violent et fort de
bastions
liés non au développement de l'humain mais à celui des moyens
financiers de quelques-uns, si nos capacités de résistance
sont
grandes, c'est à la production d'une force de réactivité et de
changement que nous sommes sans cesse appelés ; plus encore en
ces temps-ci, nous ne pouvons défaillir car nous vivons une

époque

cruciale, une époque que nous voulons faire basculer vers un monde meilleur.



La demande de mieux est forte : qu'elle se matérialise dans des migrations souvent périlleuses et qui dénotent d'énormes espoirs, dans des résistances à des régimes où les chefs autoritaires passent au premier plan ou dans des volontés collectives de stabiliser des systèmes démocratiques, dans des actes pour participer de manière créative et démocratique à la construction et aux incessants et nécessaires aménagements de nos sociétés en vue de rendre heureux chaque individu.

Puissions-nous

continuer, en 2019 à nous rencontrer et à œuvrer ensemble.

Puissions-nous

continuer à reconnaître nos similitudes et à partager nos valeurs

pour les activer dans les sociétés à la construction desquelles

nous souhaitons que chaque citoyen, chaque citoyenne ait une part

active et reconnue..

Yvette Lecomte,

Présidente de la FICEMEA

1

Ibidem, p. 8

2

Référence au titre du roman de Marie Cardinal, Paris, Grasset, 1976

1

Voir

<https://oxfamilibrary.openrepository.com/bitstream/handle/10546/620599/bp-public-good-or-private-wealth-210119-fr.pdf>,

21 janvier2019